

flagey

daniil
trifonov
piano

mardi / dinsdag

05.11.19 – 20:15

mardi / dinsdag

05.11.19 - 20:15

Daniil Trifonov, piano

PROGRAMME / PROGRAMMA

Alexander Scriabin (1871-1915)

Étude en do dièse mineur / in cis, op. 2/1

2 Poèmes, op. 32

8 Études, op. 42

Poème Tragique, op. 34

*Étude en ré dièse mineur / in dis, op.
8/12*

Sonate nr. 9, op. 68, "Messe Noir"

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

*Sonate pour piano n° 31 en la bémol
majeur / Pianosonate nr.31 in As op. 110*

I. Moderato cantabile molto espressivo

II. Allegro molto

III. Adagio, ma non troppo – Fuga ; Allegro,
ma non troppo

PAUSE / PAUZE

Alexander Borodin (1833-1887)

de / uit Petite Suite :

I. Au Couvent

II. Intermezzo

VI. Serenade

Sergei Prokofiev (1891-1953)

*Sonate pour piano n° 8 en si bémol
majeur / Pianosonate nr.8 in Bes op. 84*

I. Andante dolce

II. Andante sognando

III. Vivace

FIN DU CONCERT / EINDE VAN

HET CONCERT +/- 22:30

Les études de Scriabine

FR La figure centrale du récital de Daniil Trifonov est le compositeur Alexander Scriabine, probablement l'un des compositeurs les plus originaux de l'histoire de la musique russe. Au cours de sa courte vie (il n'a vécu que 43 ans), Scriabine a écrit plus de deux cents compositions pour piano qui démontrent une évolution stylistique frappante. Alors que ses premières œuvres musicales sont principalement influencées par le lyrisme et l'élégance de Frédéric Chopin, le style de Scriabine se transforme progressivement sous l'influence de Franz Liszt, dont il admire les expériences formelles et la virtuosité. Mais son style musical est avant tout marqué par les paysages sonores chromatiques audacieux de Richard Wagner, qui ont conduit Scriabine aux frontières de l'atonalité. Il était un homme des extrêmes, et sa musique particulièrement originale le démontre à foison.

Cette originalité audacieuse apparaît clairement dans ses études. Scriabine a composé un total de vingt-six études qui, en termes de défis techniques et émotionnels, sont comparables à celles de Chopin et Liszt. L'œuvre de Scriabine couvre quatre périodes créatives. La première période est représentée par la première *Étude, op. 2 n° 1*, qu'il a composée alors qu'il n'avait que quinze ans. L'influence de Chopin se fait clairement entendre, mais même dans cette œuvre primitive, le talent du jeune compositeur s'impose au travers d'une maîtrise de la mélodie et de l'harmonie qui le rendra célèbre dans le monde entier. Les *Douze Études op. 8* de 1894 marquent la deuxième

période de Scriabine. Dans ces œuvres pleines d'entrain et turbulentes, il demande au pianiste de se surpasser. Les notes rapides comme l'éclair, le chromatisme imprévisible et les mélodies mouvantes qui s'intègrent dans un paysage sonore aux states multiples sont caractéristiques. La troisième période de Scriabine est illustrée par les *Huit Études, op. 42*. Ces œuvres de 1895 ont été composées près de dix ans après son opus 8 et se caractérisent par des nuances de profondeur et de complexité très variées dans lesquelles alternent des passages joyeux et mystérieux et des morceaux d'une grande musicalité.

Ses *Deux Poèmes, op. 32* contrastés datent de 1905, lorsque Scriabine a 36 ans, et inaugurent sa quatrième période. Ces courtes œuvres musicales sont marquées par un style musical mature et unique : la musique délicate est extrêmement imprévisible avec des harmonies audacieuses, qui campent un univers sonore très éthéré en dépit de la virtuosité qui caractérise le second *Poème*.

Messe noire

Des douze sonates écrites pour piano, la *Neuvième Sonate, op. 68*, la « Messe noire », est peut-être la plus connue. Ce surnom ne vient pas du compositeur lui-même mais d'Alexei Podgayetsky, pianiste, admirateur, théosophe et bon ami de Scriabine. Le titre convient parfaitement à une musique évoquant la peur du diable aux yeux du compositeur. La sonate pour piano est l'un de ses grands chefs-d'œuvre. Le contemporain de Scriabine, Igor Stravinsky, ne tarissait pas d'éloges envers une œuvre au fil de laquelle « les pleurs lointains deviennent

toujours plus amples et plus sauvages ». Le compositeur part d'un thème d'ouverture qui évolue constamment tout au long de la sonate, allant des arpèges de trilles à un brusque changement d'atmosphère que Scriabine décrit dans la partition comme l'expression d'une « pureté naissante ». La nature extrêmement dissonante et complexe de la musique conduit finalement à une grande marche (que Scriabine appelle « la parade des forces du mal »), après quoi la sonate se termine par un retour au thème d'ouverture.

Petite Suite

La musique fut la deuxième vocation du russe Alexandre Borodine, chimiste et physicien de profession. C'est pourquoi il ne nous laisse qu'une œuvre restreinte : un opéra, quelques symphonies, un poème pour orchestre, quelques quatuors à cordes, un quintette à cordes pour chambristes, une poignée de chansons pour voix et piano, et quelques œuvres pour piano. Néanmoins, son influence en tant que compositeur reste considérable. Il fut en effet aux côtés de Mili Balakirev, Nikolaï Rimski-Korsakov, Modeste Moussorgski et César Cui, membre du « Groupe des Cinq » qui s'était engagé à créer une musique nationale russe plus dégagée des influences occidentales que celle de Piotr Ilitch Tchaïkovski, par exemple.

La *Petite Suite* de Borodine se compose de sept courts mouvements écrits sur une période de cinq ans. Il publie la musique en 1885 et la dédie à la comtesse Louise de Merci d'Argenteau, en écrivant au-dessus de la partition : « petits poèmes sur l'amour d'une jeune fille ». Chaque partie de l'œuvre bénéficie d'une courte explication: la

partie austère et liturgique « Au couvent » évoque des « vœux ecclésiastiques qui ne font que nourrir les pensées de Dieu », le charmant second Intermezzo « rêve de la vie dans la ville » et la sensuelle Sérénade fait référence aux « rêves d'amour ».

Sonate pour piano n° 31 de Beethoven

Ludwig van Beethoven a écrit sa *Sonate pour piano n° 31 op. 110* en 1821. Elle constitue la deuxième partie de la série de trois (et dernières) sonates pour piano (*opus 109, 110 et 111*) qu'il compose entre 1820 et 1822. Les œuvres de ces années se distinguent par leur caractère essentiellement introverti, par lequel Beethoven tourne le dos aux conventions dominantes en matière de forme et de contenu, ouvrant la voie aux innovations musicales de la prochaine génération de compositeurs tels que Robert Schumann ou Franz Liszt. C'est pourquoi dans cette avant-dernière sonate de Beethoven, les différents mouvements se fondent presque imperceptiblement les uns dans les autres. Le caractère introverti apparaît dans les premières mesures de la sonate, où Beethoven fait référence à l'atmosphère sonore avec l'indication « con amabilità », au tempo calme et aux mélodies pénétrantes qui doivent faire place à des arpèges plus agités et délicats courant sur l'ensemble du clavier. Le court scherzo du second mouvement, en revanche, se caractérise par une certaine espièglerie dans laquelle Beethoven base la musique sur deux chansons populaires en dialecte allemand : *Unsa Kätz häd Katz'ln g'habt* (« Notre chat a eu des chatons ») et *Ich bin lüderlich, du*

bist lüderlich («Je suis un mouchard, et toi aussi »). La gaieté du mouvement laisse place à l’atmosphère plaintive et triste du troisième mouvement, une oppression dont Beethoven tente de s’extraire à deux reprises grâce à deux fugues baroques (la deuxième fugue commence par le thème de la première fugue à l’envers), qui aboutissent à une conclusion brillante et triomphante.

Sonate de guerre

La *Huitième Sonate pour piano* du compositeur russe Sergei Prokofiev fait également partie d’un triptyque célèbre de sonates pour piano, les trois « Sonates de guerre ». Ces *Sixième, Septième* et *Huitième Sonates* ont été écrites à partir de 1939 ; il n’achèvera sa *Huitième Sonate* qu’à l’été 1944. La sonate est l’une des compositions les plus importantes de Prokofiev. Le pianiste Sviatoslav Richter y voyait la première contribution de Prokofiev : à la création musicale : «la plus riche de toutes les sonates - une abondance de richesses », en référence à la multitude des idées exprimées. La musique est considérée comme l’expression de l’histoire de la Russie, du désespoir des premières années de guerre et enfin de la victoire. L’œuvre incarne ce que le compositeur appelle «l’expression de la grandeur de l’esprit humain ».

Skrjabins Studies

NL De centrale figuur doorheen het recital van Daniil Trifonov is componist Alexander Skrjabin, vermoedelijk wel een van de meest ongewone componisten uit de Russische muziekgeschiedenis. Tijdens zijn korte leven (hij werd enkel 43 jaar oud) schreef Skrjabin meer dan tweehonderd composities voor piano die stilistisch een opvallende evolutie vertonen. Terwijl zijn vroege muziekwerken vooral invloeden vertonen van de lyriek en elegantie van Frédéric Chopin, verandert Skrjabins stijl geleidelijk aan door zijn grote interesse in de formele experimenten en virtuositeit van Franz Liszt. Maar de grootste invloed op zijn muziekstijl komt weliswaar van Richard Wagners gedurfde chromatische klanksferen die Skrjabin in zijn muziekwerken tot aan de rand van de atonaliteit brengen. Skrjabin was een man van extremen, zoals uit zijn bijzonder originele muziek blijkt.

Deze gedurfde originaliteit is duidelijk zichtbaar in zijn studies. Skrjabin componeerde in totaal zesentwintig studies die qua technische en emotionele uitdaging vergelijkbaar zijn met de studies van Chopin en Liszt. Skrjabins Études beslaan vier creatieve periodes. De eerste periode wordt vertegenwoordigd door de eerste *Étude, op.2 nr. 1* die hij componeerde toen hij amper vijftien jaar oud was. Chopins invloed is duidelijk in deze muziek te horen, maar zelfs in dit vroege werk komt Skrjabins meesterschap al naar boven in zijn omgang met melodie en harmonie die hem wereldberoemd zullen maken. De *Twaalf Études op. 8* uit 1894 dateren van Skrjabins tweede periode. Het zijn pittige en turbulente werken waarin hij van de pianist het uiterste vraagt. Typisch zijn de razendsnelle

noten, de onvoorspelbare chromatiek en de aangrijpende melodieën die ingebed worden in een vaak veelgelaagd textuur. Skrjabins derde periode wordt geïllustreerd door zijn *Acht Études, op. 42*. Deze studies uit 1895 dateren van bijna tien jaar na zijn *Opus 8* en zijn gekenmerkt door heel uiteenlopende nuances van diepgang en complexiteit waarin zowel vrolijke als mysterieuze passages en muziekwerken elkaar afwisselen.

Zijn twee contrasterende *Poèmes, op. 32* dateren van 1905 toen Skrjabin 36 jaar oud was en dateren van zijn vierde periode. Deze korte muziekwerkjes vertegenwoordigen zijn unieke rijpe muziekstijl: de delicate muziek is uiterst onvoorspelbaar met gedurfde harmonieën, waarbij hij een heel etherische klankwereld schept ondanks de virtuositeit die het tweede *Poème* kenmerkt.

Zwarte Mis

Van de 12 sonates die Skrjabin schreef voor piano, is de *Negende Sonate, op. 68*, ook gekend als de “Zwarte Mis” misschien wel de bekendste. Die bijnaam komt niet van de componist zelf maar van Alexei Podgayetsky, een pianist, bewonderaar, theosoof en goede vriend van Skrjabin. De titel is weliswaar zeer gepast voor de muziek die vaak gezien wordt als de angst van de componist voor de Duivel. De pianosonate is één van zijn grote meesterwerken. Skrjabin’s tijdgenoot Igor Stravinsky sprak niets dan lof over het werk waarin “ver gehuil steeds groter en woester wordt”. De componist vertrekt van een openingsthema dat doorheen de sonate voortdurend evolueert, gaande van trillerarpeggio’s tot een abrupte sfeerwisseling die Skrjabin in

de partituur aanduidt als de uitdrukking van “een nieuwgeboren zuiverheid”. Het uiterst dissonante en complexe karakter van de muziek mondt uiteindelijk uit in een grootse mars (die Skrjabin “de parade van de krachten van het kwaad” noemt) waarna de sonate eindigt met een terugkeer naar het openingsthema.

Petite Suite

Muziek was voor de Rus Alexander Borodin eerder zijn tweede roeping. Zijn hoofdberoep was chemicus en fysicus, wat maakt dat hij ons enkel een beperkt oeuvre nalaat: een opera, een paar symfonieën, een toongedicht voor orkest, een paar strijkkwartetten, een strijkkwintet voor kamermusici, een handvol liederen voor stem en piano, en enkele pianowerken. Desondanks was zijn invloed op zijn invloed als componist behoorlijk groot, want hij was lid van “Het Machtige Hoopje” (ook bekend als “De Vijf”), samen met Mili Balakirev, Nikolaj Rimski-Korsakov, Modest Moessorgski en César Cui. De groep zette zich in voor het creëren van een nationale Russische muziek met minder West-Europese invloeden dan die van bijvoorbeeld Pjotr Iljitsj Tsjaikovski.

De *Petite Suite* van Borodin bestaat uit zeven korte delen die hij componeerde over een periode van vijf jaar. Hij publiceerde de muziek in 1885 en droeg de muziek op aan gravin Louise de Merc de d’Argenteau, waarbij hij boven de partituur schrijft: "Kleine gedichten over de liefde van een jong meisje". Elk deel van het werk wordt ook kort toegelicht: zo verklankt het sobere en liturgische deel *In het klooster* “de kerkelijke geloften die alleen maar de

gedachten aan God voeden”, het charmante tweede *Intermezzo* “droomt over het leven in de stad “ en de sensuele *Serenade* verwijst naar “Dromen over de liefde”.

Introvert maar revolutionair

Ludwig van Beethovens *Pianosonate nr. 31 op. 110* dateert van 1821 en is het tweede deel van de reeks van drie (en laatste) pianosonates (*opus 109, 110 en 111*) die hij componeert tussen 1820 en 1822. De muziek uit deze jaren is gekenmerkt door een overwegend introvert karakter, waarbij Beethoven de heersende conventies over vorm en inhoud overboord gooit en daardoor de weg vrijmaakt voor de muzikale vernieuwingen van de daaropvolgende generatie aan componisten zoals Robert Schumann of Franz Liszt. Het is de reden dat in deze voorlaatste sonate van Beethoven de verschillende delen bijna ongemerkt in elkaar overlopen. Het introverte karakter wordt onderstreept vanaf de beginmaten van de sonate, waar Beethoven de klanksfeer aanduidt met “con amabilità”, verwijzend naar het rustige tempo en indringende melodieën die her en der moeten plaatsmaken voor meer onrustige delicate arpeggio's over het hele klavier. Het korte tweede deel scherzo is dan weer gekenmerkt door een zekere ondeugendheid waarbij Beethoven de muziek baseert op twee populaire liederen in het Duits dialect: *Unsa Kätz häd Katz'ın g'habt* ("Onze kat heeft kittens gehad") en *Ich bin lüderlich, du bist lüderlich* ("Ik ben een losbandige sloddervos, en jij ook"). De vrolijkheid van het deel maakt plaats voor de klagende en trieste atmosfeer van het derde deel, een bedruktheid waaruit Beethoven zich tot tweemaal toe probeert los

te wringen dankzij twee barokke fuga's (de tweede fuga vangt aan met het thema van de eerste fuga in omkering) die uiteindelijk leiden tot een briljant en triomfantelijk slot.

De rijkste van alle sonates

Ook de *Achtste Pianosonate* van de Russische componist Sergej Prokofjev behoort tot een beroemd drieluik van pianosonates, de zogenaamde drie “Oorlogssonates”. Deze *Zesde, Zevende en Achtste Sonates* werden geschreven vanaf 1939; waarbij hij zijn *Achtste Sonate* pas zal voltooien in de zomer van 1944. De sonate is een van Prokofjevs belangrijkste composities. Pianist Sviatoslav Richter noemde het Prokofjevs allergrootste bijdrage: “de rijkste van alle sonates - een overvloed aan rijkdom”, verwijzend naar de veelheid aan muzikale ideeën in de muziek. De muziek wordt beschouwd als de verklanking van de geschiedenis van Rusland, van de hopeloosheid van de vroege oorlogsjaren en tenslotte van de overwinning. De muziek belichaamt wat hij noemde “de uitdrukking van de grootsheid van de menselijke geest”.

WALDO GEUNS

BIOGRAPHIE / BIOGRAFIE

Daniil Trifonov piano

FR Le pianiste russe Daniil Trifonov (°1991) - lauréat du Prix de l'Artiste de l'année 2019 de Musical America - s'est révélé spectaculairement au monde de la musique classique en tant que soliste, chambriste, accompagnateur et compositeur. La combinaison d'une excellente technique, d'une sensibilité et d'une profondeur rares font des performances de Trifonov une expérience unique à chaque fois. «Il a tout et plus encore.... la tendresse et aussi l'élément démoniaque. Je n'avais jamais rien entendu de tel auparavant », déclara la pianiste Martha Argerich lorsqu'elle l'entendit pour la première fois. Trifonov a récemment remporté un premier Grammy Award complétant une série déjà considérable de récompenses et de prix. En 2018, il a remporté le prix du « Best Instrumental Solo Album » pour *Transcendental*, une collection d'albums avec la musique de Liszt chez Deutsche Grammophon. Comme le souligne le Times of London, il est « sans aucun doute le pianiste le plus étonnant d'aujourd'hui ».

Au cours de la saison 2010-2011, Trifonov a remporté des prix à trois des plus prestigieux concours de piano : le troisième prix du concours Chopin à Varsovie, le premier prix du concours Rubinstein à Tel Aviv et le premier prix et grand prix du concours Tchaïkovski à Moscou. En 2013, il a reçu le prestigieux Prix Franco Abbiati du meilleur soliste instrumental décerné par la critique musicale italienne et en 2016, il a été nommé « Artiste de l'année »



du Gramophone. Trifonov est né à Nijni Novgorod en 1991 et a reçu ses premières leçons de piano à l'âge de cinq ans. Il a ensuite fréquenté l'école de musique Gnessin à Moscou en tant qu'élève de Tatyana Zelikman et a poursuivi ses études de piano avec Sergei Babajan au Cleveland Institute of Music. Il a également étudié la composition et écrit régulièrement de la musique pour piano, ensemble de musique de chambre et orchestre.

Cet automne, son nouvel album sortira chez Deutsche Grammophon : ***Destination Rachmaninov : Arrival***, avec le ***Premier*** et ***Troisième Concerto*** de Rachmaninov en collaboration avec le Philadelphia Orchestra et Yannick Nézet-Séguin. C'est son troisième album chez Deutsche Grammophon. Son précédent album ***Destination Rachmaninov : Departure*** a été nommé « BBC Music's 2019 Concerto Recording of the Year » par BBC Music en 2019 et l'album ***Rachmaninov : Variations*** lui a valu une nomination aux Grammy en 2015.

NL De Russische pianist Daniil Trifonov (°1991) - winnaar van de Artist of the Year Award 2019 van Musical America - heeft een spectaculaire opmars gemaakt in de klassieke muziekwereld als solist, kamermusicus, liedbegeleider en componist. Door de combinatie van een uitstekende techniek met een zeldzame gevoeligheid en diepgang zijn de optredens van Trifonov elke keer opnieuw een belevenis. “Hij heeft alles en meer tederheid en ook het demonische element. Zoiets heb ik nog nooit gehoord”, merkte pianiste Martha Argerich op toen ze hem voor het eerste hoorde. Trifonov won onlangs een eerste Grammy Award naast zijn toch al aanzienlijke reeks van

onderscheidingen en prijzen. In 2018 won hij "Best Instrumental Solo Album" voor ***Transcendental***, een verzameling van albums met de muziek van Liszt bij Deutsche Grammophon. Zoals The Times of London opmerkt, is hij “zonder twijfel de meest verbluffende pianist van vandaag”.

Het was tijdens het seizoen 2010-2011 dat Trifonov prijzen won op drie van de meest prestigieuze pianowedstrijden: de derde prijs van de Chopin-wedstrijd in Warschau, de eerste prijs van de Rubinstein-wedstrijd in Tel Aviv en de eerste prijs én de grote prijs van de Tsjaikovski-wedstrijd in Moskou. In 2013 werd hij gelauwerd met de prestigieuze Franco Abbiati-prijs voor Beste Instrumentale Solist door de Italiaanse muziekcritici, en in 2016 werd hij uitgeroepen tot Gramophone's "Artist of the Year". Trifonov werd geboren in Nizjni Novgorod in 1991 en kreeg zijn eerste pianolessen op vijfjarige leeftijd. Hij ging vervolgens naar de Gnessin Muziekschool in Moskou als leerling van Tatjana Zelikman, en zette zijn pianostudie verder bij Sergej Babajan aan het Cleveland Institute of Music. Hij studeerde ook compositie, en schrijft regelmatig muziek voor piano, kamermuziekensemble en orkest.

Dit najaar komt zijn nieuwe album bij Deutsche Grammophon uit: ***Destination Rachmaninov: Arrival***, met het ***Eerste*** en ***Derde Pianoconcert*** van Rachmaninov in samenwerking met Philadelphia Orchestra en Yannick Nézet-Séguin. Dit is het derde album bij Deutsche Grammophon. Zijn vorige album ***Destination Rachmaninov: Departure*** werd in 2019 door BBC Music uitgeroepen tot BBC Music's 2019 Concerto Recording of the Year, en het album ***Rachmaninov: Variations*** leverde hem in 2015 een Grammy-nominatie op.

friends of flagey

Fellow

Charles Adriaenssen, Diane de Spoelberch, Frederick Gordts, Irene Steels-Wilsing, Maison de la Radio Flagey S.A., Omroepgebouw Flagey N.V.

Friend

Steve Ahouanmenou, Pierre Arnould, Alexandra Barentz, Joe Beauduin, Marie-Anne Beauduin de Voghel, André Beernaerts, Mireille Beernaerts, Gaëlle Bellec, Véronique Bizet, Francis Blondeau, Anne Boddaert, Jean Michel Bosmans, Geert Bossuyt, Gauthier Broze, Nicole Bureau, Aimée Capart, Servaas Carbonez, Catherine Carniaux, António Castro Freire, Anne-Catherine Chevalier, Jacques Chevalier, Marianne Chevalier, Angelica Chiarini, Theo Compennolle, Colette Contempre, Chris Coppie, Philippe Craninx, Jean-Claude Daoust, Joakim Darras, Gauthier Desuter, François de Borchgrave, Isabelle de Borchgrave, Werner de Borchgrave, Stefan De Brandt, Olivier de Clippele, Sabine de Clippele, Marleen De Geest, Brigitte de Laubarede, Alison de Maret, Pierre de Maret, Chantal de Spot, Jean de Spot, Sabine de Ville de Goyet, Sebastiaan de Vries, Stéphane De Wit, Antonia de Woelmont, Godefroid de Woelmont, Agnès de Wouters, Philippe de Wouters, David D'Hooghe, Suzannah D'Hooghe, Frederika D'Hoore, Anne-Marie Dillens, Stanislas d'Otreppe de Bouvette, Amélie d'Oultremont, Patrice d'Oultremont, Jacques Espinasse, Bruno Farber, Catherine Ferrant, Isabelle Ferrant, Alberto Garcia-Moreno, Nathalie Garcia-Moreno, André Ghuys, Anne Marie Ghuys, Hélène Godeaux, Pierre Goldschmidt, Philippe Goyens, Arnaud Grémont, Roger Heijens, Eric Hemeleers, Diane Hennebert, Margarete Hofmann, Veerle Huylebroek, Ann Iserbyt, Hannah Iterbeke, Kathleen Iweins, Guy Jansen, Yvan Jansen, Patrick Kelley,

Great Friend

Danielle Aubray - Llewellyn, Patricia Bogerd, Hubert Bonnet, Chantal Butaye, Stephen Clark, Pascale Decoene, Claude de Selliers, Patricia Emsens, Maria Grazia Tanese, Ida Jacobs, Patrick Jacobs, Peter L'Ecluse, Clive Llewellyn, Manfred Loeb, Martine Renwart, Pascale Tytgat, Colienne van Strydonck, Piet Van Waeyenberge

Déborah Konopnicki, Jeff Kowatch, Wini Kowatch, Albert Lachman, Roland Le Grelle, Christine le Maire, Hervé Lefébure, Isabelle Lefébure, Hélène Lempereur, Patrick Lindberg, Nadine Manjikian-Vildé, Veronique Meert, Luc Meeûs, Marie-Christine Meeûs, Marie-Anne Montois, Lydie-Anne Moyart, Martine Payfa, Michel Penneman, Marie Pok, Marie Jo Post, Agnès Rammant, Jean-Pierre Rammant, Daniel Rata, Ruxandra Rata, Anne-Marie Retsin, André Rezsohazy, Bénédicte Ries, Olivier Ries, Marijke Roosegaarde Bisschop, Catherine Rutten, Danièle Samat, Isabelle Schaffers, Désirée Schroeders, Hans Schwab, My-Van Schwab, Giuseppe Scognamiglio, Myriam Sepulchre, Sarah Sheil, Pierre-Charles Simonart, Amélie Slegers, Pierre Slegers, Edouard Soubry, Anne-Véronique Stainier, Fenny Steenks, Anne Stichelmans, Jeannette Storme-Favart, Jan Suykens, Frank Sweerts, Geneviève Tassin, Dominique Tchou, Marie-Françoise Thoua, Beatrix Thuysbaert, Olivier Thuysbaert, Béatrice Trouveroy, Yves Trouveroy, Vanessa Van Bergen, Els van de Perre, Radboud van den Akker, Sophie Van der Borgh, Odile van der Vaeren, Stella van der Veer, Paul Van Dievoet, Henriëtte van Eijl, Paul van Hooghten, Astrid van Male de Ghorain, Frédéric van Marcke, Stephanie van Rossum, Marie Vander Elst, Koen Vanhaerents, Marleen Vanlouwe, Yvette Verleisdonk, Olivier Verstraeten, Ann Wallays, Dimitri Wastchenko, Sabine Wavreil, Nathalie Zalman, Folkert Zijlstra, Boucle d'Or Sprl, et tous ceux qui souhaitent garder l'anonymat / en diegenen die anoniem wensen te blijven / and all those who prefer to remain anonymous.

flagey piano days

07 > 16.02.20

Nelson Goerner

Boris Giltburg

Lucas & Arthur Jussen

Eliane Reyes & Patrick Poivre d'Arvor

Nelson Freire

Gautier Capuçon & Frank Braley

Tamara Stefanovich

& many more